

## 0 La difficulté du recueil

histoires de statistique

### La difficulté du recueil

*statistique napoléonienne*

En France, la statistique administrative est née sous Napoléon. Petite révision de l'histoire napoléonienne.



[hist-math.fr](http://hist-math.fr)

Bernard YCART

## 1 Directoire : 1<sup>er</sup> novembre 1795 – 10 novembre 1799

Directoire : 1<sup>er</sup> novembre 1795 – 10 novembre 1799

D'abord le Directoire de 1795 jusqu'au coup d'état du 18 brumaire. Napoléon se bat en Italie, puis en Égypte. Comme vous le constatez, il n'est encore qu'une ébauche.



## 2 Consulat : 10 novembre 1799 – 18 mai 1804

Consulat : 10 novembre 1799 – 18 mai 1804

Ensuite le Consulat. Depuis le coup d'état du 18 brumaire, et ce jusqu'à ce que Napoléon ait décidé de se faire couronner empereur.



### 3 Empire : 18 mai 1804 – 1<sup>er</sup> avril 1814

Et voilà Napoléon empereur, avec le début d'embonpoint qui va avec la fonction.

C'est surtout le Directoire et le Consulat qui nous intéressent. Pendant tout ce temps, la France a été gouvernée, et il y a eu en particulier des ministres de l'Intérieur.

### 4 Ministres de l'Intérieur

En voici la liste. Certains n'ont pas laissé un grand souvenir. En particulier Pierre-Simon Laplace. Oui c'est bien celui auquel vous pensez, qui a écrit le *Traité de Mécanique Céleste* et la *Théorie Analytique des Probabilités*. Il est resté ministre exactement 6 semaines à partir du coup d'état du 18 brumaire, le temps que Napoléon se rende compte de son incompétence.

À part Laplace, tous ces ministres ont œuvré pour que remontent à leur ministère des informations chiffrées en provenance de chaque département. Deux en particulier étaient sincèrement convaincus de l'importance de ces « Statistiques départementales ». Ce sont François de Neufchâteau et Jean-Antoine Chaptal.

### 5 Nicolas François de Neufchâteau (1750–1828)

François de Neufchâteau était le fils d'un maître d'école, qui n'était pas noble du tout. Il a publié son premier recueil de poésie à quinze ans, c'est vous dire à quel point il était doué pour la statistique.

### 6 Jean-Antoine Chaptal (1756–1832)

Jean-Antoine Chaptal aurait dû être médecin. L'autopsie d'un adolescent de quinze ans au cours de laquelle le sujet s'était malencontreusement réveillé, l'en a dissuadé. Tant mieux pour la chimie, et pour le vin.

Empire : 18 mai 1804 – 1<sup>er</sup> avril 1814



Ministres de l'Intérieur

3 novembre 1795	Pierre Bénézech	(1749–1802)
15 juillet 1797	François de Neufchâteau	(1750–1828)
13 septembre 1797	François Letourneux	(1752–1814)
17 juin 1798	François de Neufchâteau	(1750–1828)
22 juin 1799	Nicolas-Marie Quinette	(1762–1821)
12 novembre 1799	Pierre-Simon Laplace	(1749–1827)
25 décembre 1799	Lucien Bonaparte	(1775–1840)
6 novembre 1800	Jean-Antoine Chaptal	(1756–1832)
7 août 1804	Jean-Baptiste de Champagny	(1756–1834)

Nicolas François de Neufchâteau (1750–1828)



Jean-Antoine Chaptal (1756–1832)



## 7 Chaptalisation (1801)

Oui, Chaptal est bien l'inventeur de la chaptalisation du vin.

Les efforts des ministres de l'Intérieur successifs pour obtenir des renseignements sur leurs départements, on en trouve trace dans leurs circulaires. Voici quelques extraits.

### Chaptalisation (1801)

Jean-Antoine Chaptal (1756-1832)

## E S S A I

S U R

L E V I N ,

Par le citoyen CHAPTAL,

Conseiller d'Etat, Membre de l'Institut national, et  
des Sociétés d'Agriculture des départements de la  
Seine, Morbihan, Hérault, etc.

## 8 Circulaire aux administrateurs départementaux

« Il est indispensable de me faire connaître au plus tôt l'état de votre département au moment où il passe sous le gouvernement constitutionnel. C'est par le tableau exact que vous me donnerez des objets du ministère de l'Intérieur que je pourrai voir les parties qui souffrent, leur appliquer les remèdes convenables. [...] Ce n'est que de cette manière et par la comparaison ou l'inventaire que je vous demande avec la situation où se trouvera la France dans quelques années, que l'on pourra connaître l'avantage d'un gouvernement libre et le bien que nous aurons fait. »

Deux ans plus tard, François de Neufchâteau trouve le résultat insuffisant.

### Circulaire aux administrateurs départementaux

Pierre Bénézech, 13 novembre 1795

Il est indispensable de me faire connaître au plus tôt l'état de votre département au moment où il passe sous le gouvernement constitutionnel. C'est par le tableau exact que vous me donnerez des objets du ministère de l'Intérieur que je pourrai voir les parties qui souffrent, leur appliquer les remèdes convenables. [...] Ce n'est que de cette manière et par la comparaison ou l'inventaire que je vous demande avec la situation où se trouvera la France dans quelques années, que l'on pourra connaître l'avantage d'un gouvernement libre et le bien que nous aurons fait.

## 9 Aux Commissaires du Directoire exécutif

« Le 19 vendémiaire dernier, citoyens, mon prédécesseur, pour suppléer aux connaissances de détail qu'il avait demandées sans succès par ses précédentes circulaires du 18 prairial et du 25 thermidor, sur le produit de la pénultième récolte, avait adressé aux Administrations centrales une série de questions simples et précises, auxquelles il était très facile de répondre. Quelques administrations, peu pénétrées de leurs devoirs et de l'importance des renseignements que le gouvernement exige d'elles, n'ont point répondu; d'autres ont transmis des renseignements si inexacts, si irréfléchis et si exagérés dans la pénurie de leurs récoltes respectives, qu'il a été impossible d'en tirer aucun parti. »

Deux ans après les choses n'ont toujours pas bougé : François de Neufchâteau a l'idée de s'adresser aux professeurs et bibliothécaires des écoles centrales.

### Aux Commissaires du Directoire exécutif

François de Neufchâteau, 24 août 1797

Le 19 vendémiaire dernier, Citoyens, mon prédécesseur, pour suppléer aux connaissances de détail qu'il avait demandées sans succès par ses précédentes circulaires des 18 prairial et 25 thermidor, sur le produit de la pénultième récolte, avait adressé aux Administrations centrales une série de questions simples et précises, auxquelles il était très-facile de répondre.

Quelques Administrations, peu pénétrées de leurs devoirs et de l'importance des renseignements que le Gouvernement exige d'elles, n'ont point répondu; d'autres ont transmis des renseignements si inexacts, si irréfléchis et si exagérés dans la pénurie de leurs récoltes respectives, qu'il a été impossible d'en tirer aucun parti.

## 10 Aux professeurs et bibliothécaires des écoles centrales

« Vous ne regarderez donc pas comme une tâche indigne de vous et dénuée de tout intérêt, la rédaction d'un *annuaire* consacré à votre département. [...] Vous ne manquerez pas d'insérer chaque année dans ce livre, des tableaux contenant les résultats les plus importants des observations météorologiques, des produits de la culture ou de l'industrie, et de la population.

L'utilité de l'annuaire d'un département, s'il est fait avec soin, ne sera point concentrée dans ce département : la collection de tous les annuaires fournira les matériaux nécessaires pour composer l'histoire physique et économique du sol entier de la France, ouvrage désiré depuis longtemps, et dont on ne possède encore que des fragments bien imparfaits. »

En 1800, Lucien Bonaparte constate qu'on en est toujours loin.

## 11 Aux Préfets

« Depuis l'an 4, l'administration générale a fait des efforts inutiles pour se procurer des états complets de la population de la France : le grand nombre d'objets dont on avait désiré que ces états présentassent la réunion, peut avoir été un des principaux motifs de l'inexactitude ou de l'omission des envois.

Pour que cet obstacle n'ait plus lieu, j'ai fait dresser le modèle ci-joint d'un tableau où il est uniquement question de fixer le résultat du dénombrement des habitants de la France. Ce tableau est si simple, que son exécution ne peut offrir aucune difficulté.

J'espère que je n'aurai point à me plaindre désormais d'une négligence semblable à celle qui a empêché jusqu'ici que l'administration générale eût sous les yeux des tableaux complets. »

En 1803 Chaptal avait encore à se plaindre.

## 12 Aux préfets

« J'ai déjà reçu un grand nombre d'annuaires des départements : la plupart ne sont encore que des almanachs dont la rédaction n'offre pas plus d'intérêt que ceux des années précédentes ; mais je reçois avec plaisir l'assurance qui m'est donnée de presque tous les départements, qu'on y apportera plus de soin, les années suivantes.

Je n'exige point, je vous le répète, que les annuaires soient des livres, ni que, dès la première année, ils offrent tout l'intérêt qu'on peut en attendre.

Mais il faut, sans retard, adopter un plan qui mène au but auquel nous parviendrons un jour, et préparer de bonne heure un travail qui sera substitué à des notices insignifiantes, vagues, et trop souvent inexactes et fautives. »

Ce n'est pas faute d'avoir expliqué ce qu'est la statistique.

### Aux professeurs et bibliothécaires des écoles centrales

François de Neufchâteau, 9 mai 1799

Vous ne regarderez donc pas comme une tâche indigne de vous et dénuée de tout intérêt, la rédaction d'un *annuaire* consacré à votre département [...] Vous ne manquerez pas d'insérer chaque année dans ce livre, des tableaux contenant les résultats les plus importants des observations météorologiques, des produits de la culture ou de l'industrie, et de la population.

[...]

L'utilité de l'annuaire d'un département, s'il est fait avec soin, ne sera point concentrée dans ce département : la collection de tous les annuaires fournira les matériaux nécessaires pour composer l'histoire physique et économique du sol entier de la France, ouvrage désiré depuis longtemps, et dont on ne possède encore que des fragments bien imparfaits.

### Aux Préfets

Lucien Bonaparte, 9 mai 1800

Depuis l'an 4, l'administration générale a fait des efforts inutiles pour se procurer des états complets de la population de la France : le grand nombre d'objets dont on avait désiré que ces états présentassent la réunion, peut avoir été un des principaux motifs de l'inexactitude ou de l'omission des envois.

Pour que cet obstacle n'ait plus lieu, j'ai fait dresser le modèle ci-joint d'un tableau où il est uniquement question de fixer le résultat du dénombrement des habitants de la France. Ce tableau est si simple, que son exécution ne peut offrir aucune difficulté.

[...]

J'espère que je n'aurai point à me plaindre désormais d'une négligence semblable à celle qui a empêché jusqu'ici que l'administration générale eût sous les yeux des tableaux complets.

### Aux préfets

Chaptal, 10 janvier 1803

J'ai déjà reçu un grand nombre d'annuaires des départements : la plupart ne sont encore que des almanachs dont la rédaction n'offre pas plus d'intérêt que ceux des années précédentes ; mais je reçois avec plaisir l'assurance qui m'est donnée de presque tous les départements, qu'on y apportera plus de soins, les années suivantes.

[...]

Je n'exige point, je vous le répète, que les annuaires soient des livres, ni que, dès la première année, ils offrent tout l'intérêt qu'on peut en attendre.

Mais il faut, sans retard, adopter un plan qui mène au but auquel nous parviendrons un jour, et préparer de bonne heure un travail qui sera substitué à des notices insignifiantes, vagues, et trop souvent inexactes et fautives.

## 13 Aux préfets

« La statistique n'est point une science qu'on puisse négliger ; il faut la cultiver avec constance, si l'on veut en recueillir le fruit. Les objets de cette étude varient continuellement ; plusieurs cessent et sont remplacés par d'autres inconnus jusqu'alors.

C'est dans l'étude de ces changements surtout qu'est l'essence de la statistique. Cette science fondamentale de l'économie politique s'occupe uniquement de *ce qui est* ; elle est toute de faits. Il est donc de son ressort d'embrasser ces changements successifs ; elle ne peut s'arrêter un moment. Savoir *ce qui est*, et constater les effets de *ce qui est* sur le sort des hommes, voilà son but. »

Un an plus tard, François de Champagny se veut plus encourageant.

## 14 Aux préfets

« Je vous remercie de l'exactitude et du soin que vous avez mis à rassembler ces éléments d'un travail auquel j'attache un grand prix, et qu'il m'est enfin permis de terminer.

Mais je n'obtiendrais de ces recherches aucun résultat véritablement utile, si vous ne les complétiez par deux opérations non moins importantes, qui sont :

Primo : Un recensement exact de la population de votre département[...]

Secundo : Le tableau du mouvement annuel de la population[...]

À mesure que les travaux sur la statistique deviennent plus réguliers et plus complets, ils se simplifient naturellement ; chaque jour, ils sont plus faciles. »

Ah ben ça, c'est une bonne nouvelle ! Il y a malgré tout dans les provinces quelques passionnés, persuadés de l'intérêt des annuaires.

## 15 Une idée qui pourrait être murie

« Un jour que plein de cette idée, il se promenait tout pensif sous une allée de platanes qui décorait un des coins de la cour du palais de l'administration centrale, M. Levrault aîné, littérateur éclairé autant qu'imprimeur habile, survient. Ils étaient assez liés :

– Qu'est-ce donc qui vous occupe si fort ?

– Une idée qui pourrait être mûrie, celle de consigner dans une espèce d'almanach à la fin de chaque année le résultat des matières géographiques, historiques et politiques sur le département que la correspondance apporte chaque jour en détail.

– Parbleu, vous avez raison, votre idée est heureuse, [...] je vous engage à la réaliser... ne vous inquiétez pas des frais d'impression, je me charge de tout. »

Ah ben oui, voilà une idée qui non seulement était heureuse, mais qui en plus tombait à pic pour répondre aux demandes répétées des ministres de l'Intérieur. Ce personnage qui se promenait sous une allée de platanes avec de si bonnes idées, vous connaissez son nom.

### Aux préfets

Chaptal, 17 juin 1804

La statistique n'est point une science qu'on puisse négliger ; il faut la cultiver avec constance, si l'on veut en recueillir le fruit. Les objets de cette étude varient continuellement ; plusieurs cessent et sont remplacés par d'autres inconnus jusqu'alors.

C'est dans l'étude de ces changements sur-tout qu'est l'essence de la statistique. Cette science fondamentale de l'économie politique s'occupe uniquement de *ce qui est* ; elle est toute de faits. Il est donc de son ressort d'embrasser ces changements successifs ; elle ne peut s'arrêter un moment. Savoir *ce qui est*, et constater les effets de *ce qui est* sur le sort des hommes, voilà son but.

### Aux préfets

François de Champagny, 10 novembre 1805

Je vous remercie de l'exactitude et du soin que vous avez mis à rassembler ces éléments d'un travail auquel j'attache un grand prix, et qu'il m'est enfin permis de terminer.

Mais je n'obtiendrais de ces recherches aucun résultat véritablement utile, si vous ne les complétiez par deux opérations non moins importantes, qui sont :

1<sup>o</sup> Un recensement exact de la population de votre département...

2<sup>o</sup> Le tableau du mouvement annuel de la population...

À mesure que les travaux sur la statistique deviennent plus réguliers et plus complets, ils se simplifient naturellement ; chaque jour, ils sont plus faciles.

### Une idée qui pourrait être murie

Un jour que plein de cette idée, il se promenait tout pensif sous une allée de platanes qui décorait un des coins de la cour du palais de l'administration centrale, M. Levrault aîné, littérateur éclairé autant qu'imprimeur habile, survient. Ils étaient assez liés :

– Qu'est-ce donc qui vous occupe si fort ?

– Une idée qui pourrait être mûrie, celle de consigner dans une espèce d'almanach à la fin de chaque année le résultat des matières géographiques, historiques et politiques sur le département que la correspondance apporte chaque jour en détail.

– Parbleu, vous avez raison, votre idée est heureuse, [...] je vous engage à la réaliser... ne vous inquiétez pas des frais d'impression, je me charge de tout.

## 16 Sébastien Bottin (1764–1853)

Sébastien Bottin. Son idée a eu tellement de succès que son nom est devenu synonyme d'annuaire. Il a publié des annuaires pour les départements du Nord, puis du Bas-Rhin.

Sébastien Bottin (1764–1853)



## 17 Annuaire du Nord (1806)

Voici l'annuaire statistique du département du Nord pour l'année 1806. L'auteur, Sébastien Bottin donc, s'y présente comme secrétaire général de la préfecture, remplissant, par interim, les fonctions de préfet.

Annuaire du Nord (1806)

Sébastien Bottin (1764–1853)



## 18 le bon exemple donné

« Pour nous, nous croirons imprimer à notre recueil un caractère essentiel d'intérêt et d'utilité, en y offrant chaque année le résumé des annuaires de tous les départements, car nous ne doutons pas que le bon exemple donné dans le département du Bas-Rhin et dans celui du Nord, par le citoyen *Bottin*; dans la Dordogne par le citoyen *Delfau*; dans l'Isère, par le citoyen *Berriat*, etc, etc.; nous ne doutons pas, disons-nous, que cet exemple ne soit généralement imité. »

Louis Ballois n'était pas le seul à se réjouir. François de Neufchâteau, qui avait connu Bottin dans un collège religieux, le montrait aussi en exemple.

le bon exemple donné

Louis Ballois, *Annales de statistique* (1803)

Pour nous, nous croirons imprimer à notre recueil un caractère essentiel d'intérêt et d'utilité, en y offrant chaque année le résumé des annuaires de tous les départements, car nous ne doutons pas que le bon exemple donné dans le département du **Bas-Rhin** et dans celui du **Nord**, par le cit. *Bottin*; dans la **Dordogne** par le cit. *Delfau*; dans l'**Isère**, par le cit. *Berriat*, etc., etc.; nous ne doutons pas, disons-nous, que cet exemple ne soit généralement imité.

## 19 le premier ouvrage vraiment statistique

« le citoyen Bottin faisait mieux, il en donnait le modèle : son annuaire politique et économique du Bas-Rhin est le premier ouvrage vraiment statistique de cette nature que nous ayons en France. On peut dire que le citoyen Bottin a ouvert cette carrière dont l'utilité s'est fait sentir et a déjà été suivie avec succès dans quelques autres départements.

Je ne désespère pas de le voir attacher tellement son nom à cette sorte d'ouvrage qu'un jour on dira le Bottin d'un département pour désigner d'un mot un annuaire statistique instructif et complet, comme on dit un Barème pour exprimer des comptes faits. »

C'était pas trop mal vu comme prédiction.

Malgré les nombreuses réticences, les choses avançaient.

### le premier ouvrage vraiment statistique

François de Neufchâteau

le citoyen Bottin faisait mieux, il en donnait le modèle : son Annuaire politique et économique du Bas-Rhin est le premier ouvrage vraiment statistique de cette nature que nous ayons en France. On peut dire que le citoyen Bottin a ouvert cette carrière dont l'utilité s'est fait sentir et a déjà été suivie avec succès dans quelques autres départements.

[...]

Je ne désespère pas de le voir attacher tellement son nom à cette sorte d'ouvrage qu'un jour on dira le Bottin d'un département pour désigner d'un mot un annuaire statistique instructif et complet, comme on dit un Barème pour exprimer des comptes faits.

## 20 Archives statistiques de la France (1804)

En 1804, il y a désormais au ministère de l'Intérieur un bureau de statistique, dont le chef est Alexandre Deferrière et qui publie des Archives Statistiques de la France.

### Archives statistiques de la France (1804)

Alexandre Deferrière

ARCHIVES  
STATISTIQUES  
DE LA FRANCE;  
PAR ALEXANDRE DEFERRIERE,  
CHEF DU BUREAU DE STATISTIQUE AU MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR.  
TOME PREMIER.

## 21 Archives statistiques de la France (1804)

« Grâce aux soins constants accordés par le Ministre de l'intérieur, M. Chaptal, aux travaux statistiques des préfets ; grâce au zèle infatigable de M. Duquesnoi, auquel la statistique en France a tant d'obligations, nous aurons bientôt non seulement une bonne statistique de l'empire à une époque bien déterminée, mais encore une statistique permanente, puisque d'année en année on constatera les changements survenus dans chacune des branches de cette science. »

Vingt ans plus tard, le ministre Chaptal raconte ses mémoires. Il se donne le beau rôle, mais reconnaît implicitement que le travail restait incomplet.

### Archives statistiques de la France (1804)

Alexandre Deferrière

Grâce aux soins constants accordés par le Ministre de l'intérieur, M. Chaptal, aux travaux statistiques des préfets ; grâce au zèle infatigable de M. Duquesnoi, auquel la statistique en France a tant d'obligations, nous aurons bientôt non-seulement une bonne statistique de l'empire à une époque bien déterminée, mais encore une statistique permanente, puisque d'année en année on constatera les changements survenus dans chacune des branches de cette science.

## 22 une statistique générale

« Pendant mon ministère, j'ai formé le projet de connaître enfin les richesses de la France et d'avoir une statistique générale de ses produits. J'organisai un bureau pour cet objet. Je donnai des instructions aux préfets et leur adressai des modèles d'états qu'ils étaient tenus de remplir, et, en trois ou quatre ans, j'eus les statistiques complètes de vingt-cinq à trente départements, dont six ou sept furent imprimées. Les autres présentaient des lacunes qu'on devait remplir avec le temps. »

### une statistique générale

Chaptal, mes souvenirs sur Napoléon (1824)

Pendant mon ministère, j'ai formé le projet de connaître enfin les richesses de la France et d'avoir une statistique générale de ses produits. **J'organisai un bureau pour cet objet.** Je donnai des instructions aux préfets et leur adressai des modèles d'états qu'ils étaient tenus de remplir, et, en trois ou quatre ans, j'eus les statistiques complètes de vingt-cinq à trente départements, dont six ou sept furent imprimées. **Les autres présentaient des lacunes qu'on devait remplir avec le temps.**

## 23 Ce beau travail a été continué

« Ce beau travail a été continué par mes successeurs, et, jusqu'en 1812, pendant une période de douze ans, on n'a pas discontinué d'envoyer au ministère les états de toutes les espèces de récoltes, de tous les produits de l'industrie manufacturière, du nombre des animaux de luxe ou employés à l'agriculture, etc. »

Mais au fait, puisque Chaptal avait fait du si bon travail au ministère, pourquoi n'y est-il pas resté ? Voici sa version. Il parle de Napoléon.

### Ce beau travail a été continué

Chaptal, mes souvenirs sur Napoléon (1824)

Ce beau travail a été continué par mes successeurs, et, **jusqu'en 1812, pendant une période de douze ans,** on n'a pas discontinué d'envoyer au ministère les états de toutes les espèces de récoltes, de tous les produits de l'industrie manufacturière, du nombre des animaux de luxe ou employés à l'agriculture, etc.

## 24 raisons d'une démission

« Il me donnait dans cette lettre une grande marque de bienveillance en disant : « Je serais fâché de faire quelque chose qui déplût à Chaptal ». Je convainquis le prince archichancelier que mes études, mes goûts, mes habitudes, mon caractère me rendaient peu propre à remplir une place de diplomate ; il transmit les observations à l'Empereur, qui, dans les termes les plus obligeants, m'offrit l'ambassade de Constantinople ou celle de Madrid. Je répondis en adressant ma démission, qui fut suivie d'une lettre très honorable de Sa Majesté et de ma nomination au Sénat. »

Bien des années plus tard, l'arrière-petit-fils de Chaptal donne une autre version.

### raisons d'une démission

Chaptal, mes souvenirs sur Napoléon (1824)

Il me donnait dans cette lettre une grande marque de bienveillance en disant : « **Je serais fâché de faire quelque chose qui déplût à Chaptal** ». Je convainquis le prince archichancelier que mes études, mes goûts, mes habitudes, mon caractère me rendaient peu propre à remplir une place de diplomate ; il transmit les observations à l'Empereur, qui, dans les termes les plus obligeants, m'offrit l'ambassade de Constantinople ou celle de Madrid. **Je répondis en adressant ma démission, qui fut suivie d'une lettre très honorable** de Sa Majesté et de ma nomination au Sénat.

## 25 raisons d'une démission

« Le public connaît déjà, par la Biographie Michaud, les relations qui ont existé entre Chaptal et Mlle Bourgoïn, de la Comédie-Française. [...] On sait que Napoléon, s'il s'agissait de satisfaire à une fantaisie, n'hésitait jamais à froisser même les personnes auxquelles il tenait le plus. Mlle Bourgoïn aurait donc été recherchée (si le mot peut s'appliquer ici) par l'Empereur, et mon aïeul s'en serait offensé.

[...]

Napoléon travaillait un soir avec son ministre, lorsqu'on vint lui annoncer l'arrivée de Mlle Bourgoïn. L'Empereur la fit prier de l'attendre. C'était un coup de théâtre qu'il avait préparé. Chaptal mit ses papiers dans son portefeuille et s'en alla brusquement. La nuit même, il rédigeait sa lettre de démission. »

Quelque chose me dit que vous aimeriez en savoir plus sur un personnage qui a joué un rôle aussi central dans l'histoire des sciences.

## 26 Marie-Thérèse Bourgoïn (1785–1833)

La voici. Marie-Thérèse Bourgoïn avait dix-neuf ans au moment des faits.

## 27 Joseph Fiévée (1767–1839)

Nous avons eu jusqu'ici deux points de vue. Celui des ministres de l'Intérieur, et celui des convaincus comme Bottin, Ballois ou Deferrière. Mais du côté des départements, qu'en pensaient ceux qui étaient chargés du recueil et de la transmission des données ? Il existe peu de témoignages, et celui de Joseph Fiévée, mérite d'autant plus que l'on s'y arrête.

Le personnage est peu ordinaire.

### raisons d'une démission arrière-petit-fils de Chaptal (1893)

Le public connaît déjà, par la Biographie Michaud, les relations qui ont existé entre Chaptal et Mlle Bourgoïn, de la Comédie-Française. [...] On sait que Napoléon, s'il s'agissait de satisfaire à une fantaisie, n'hésitait jamais à froisser même les personnes auxquelles il tenait le plus. **Mlle Bourgoïn aurait donc été recherchée** (si le mot peut s'appliquer ici) par l'Empereur, et mon aïeul s'en serait offensé.

[...]

Napoléon travaillait un soir avec son ministre, lorsqu'on vint lui annoncer l'arrivée de Mlle Bourgoïn. L'Empereur la fit prier de l'attendre. **C'était un coup de théâtre qu'il avait préparé.** Chaptal mit ses papiers dans son portefeuille et s'en alla brusquement. La nuit même, il rédigeait sa lettre de démission.

### Marie-Thérèse Bourgoïn (1785–1833)



### Joseph Fiévée (1767–1839)



## 28 Joseph Fiévée (1767–1839)

Il a été tour à tour imprimeur, puis romancier. Ayant exprimé un peu trop clairement ses opinions il avait été emprisonné, puis relâché sur ordre de Napoléon, qui l'utilisait comme espion. Ensuite, Napoléon l'avait nommé Préfet de la Nièvre. C'est-à-dire que Fiévée a eu une expérience de première main sur le recueil des données. Donc quand il écrit des articles sur la statistique pour le Journal des Débats Politiques et Littéraires, on peut considérer qu'il sait de quoi il parle.

D'autant que Fiévée a toujours été un esprit libre, ce qui lui valait sans doute l'estime de Napoléon. Il avait eu une petite fille dont la mère était morte en couche. Il a élevé cette petite fille avec son compagnon, avec lequel il vivait maritalement, recevant, sortant dans le monde, et se moquant éperdument des médisances. Vu la morale de l'époque, il fallait un sacré courage.

Voici comment il décrit la statistique.

## 29 les renseignements les plus positifs

« La statistique est le nom qu'on donne aux procédés employés pour avoir dans un ministère les renseignements les plus positifs sur un objet matériel qu'il importe à l'administration générale de connaître; et la somme totale des renseignements qu'on parvient à se procurer, forme une science qu'on appelle aussi statistique. Il y a au ministère de l'intérieur un bureau de statistique. Si la définition n'est pas bonne, ce n'est pas de ma faute. Je vais la développer par des exemples que je ne supposerai pas : c'est un avantage que n'ont pas tous ceux qui sont conduits à donner des définitions. »

## 30 toute demande inspire des craintes ou des espérances

« toute demande en renseignements faite par l'autorité inspire toujours des craintes ou des espérances ; et les réponses qu'elle reçoit sont erronées en plus ou en moins, selon que celui qui répond a laissé tourner son imagination vers la crainte ou vers l'espérance.

comme le maire auquel on s'adresse a bien aussi peur que les autres, en supposant même qu'il soit en état de faire des additions assez justes pour remplir exactement les colonnes des tableaux qu'on lui envoie, il croira gagner quelque chose en sécurité à ne pas dire toute la vérité. »

### Joseph Fiévée (1767–1839)

- imprimeur
- romancier
- espion
- Préfet de La Nièvre du 8 avril 1813 au 22 mars 1815
- journaliste (Journal des Débats Politiques et Littéraires)

### les renseignements les plus positifs

Fiévée, Journal des Débats, 18 décembre 1815

La statistique est le nom qu'on donne aux procédés employés pour avoir dans un ministère les renseignements les plus positifs sur un objet matériel qu'il importe à l'administration générale de connaître; et la somme totale des renseignements qu'on parvient à se procurer, forme une science qu'on appelle aussi statistique. Il y a au ministère de l'intérieur un bureau de statistique. Si la définition n'est pas bonne, ce n'est pas de ma faute. Je vais la développer par des exemples que je ne supposerai pas : c'est un avantage que n'ont pas tous ceux qui sont conduits à donner des définitions.

### toute demande inspire des craintes ou des espérances

Fiévée, Journal des Débats, 18 décembre 1815

toute demande en renseignements faite par l'autorité inspire toujours des craintes ou des espérances ; et les réponses qu'elle reçoit sont erronées en plus ou en moins, selon que celui qui répond a laissé tourner son imagination vers la crainte ou vers l'espérance.

[...]

comme le maire auquel on s'adresse a bien aussi peur que les autres, en supposant même qu'il soit en état de faire des additions assez justes pour remplir exactement les colonnes des tableaux qu'on lui envoie, il croira gagner quelque chose en sécurité à ne pas dire toute la vérité.

## 31 un déficit de moitié

« Dans un moment où l'on craignait une disette, j'ai vu deux recensements des grains faits à la même époque dans le même département, l'un par les maires et par ordre du préfet, l'autre par la gendarmerie et sur l'ordre direct de la police. Le recensement fait par les gendarmes offrait un déficit de moitié sur celui fait par les maires ; et je ne crois pas que celui-ci fut exempt d'erreurs volontaires. »

### un déficit de moitié

Fiévée, Journal des Débats, 18 décembre 1815

Dans un moment où l'on craignoit une disette, j'ai vu deux recensemens des grains faits à la même époque dans le même département, l'un par les maires et par ordre du préfet, l'autre par la gendarmerie et sur l'ordre direct de la police. [Le recensement fait par les gendarmes offroit un déficit de moitié sur celui fait par les maires](#) ; et je ne crois pas que celui-ci fut exempt d'erreurs volontaires.

## 32 dresser leurs tableaux avant les renseignements

« D'ailleurs, qui a la certitude que, dans les préfetures, on mette beaucoup d'exactitude à faire un tableau général des tableaux envoyés par les sous-préfets ? Pour moi, je ne répondrais pas que, pour s'éviter des correspondances d'autant plus actives qu'elles n'ont aucun but, et des reproches de négligence inévitables, certains préfets ne fissent dresser leurs tableaux avant les renseignements. »

### dresser leurs tableaux avant les renseignements

Fiévée, Journal des Débats, 18 décembre 1815

D'ailleurs, qui a la certitude que, dans les préfetures, on mette beaucoup d'exactitude à faire un tableau général des tableaux envoyés par les sous-préfets ? Pour moi, je ne répondrais pas que, pour s'éviter des correspondances d'autant plus actives qu'elles n'ont aucun but, et des reproches de négligence inévitables, certains préfets ne fissent dresser leurs tableaux avant les renseignements.

## 33 plus exercé que les faiseurs de tableaux

« Tandis que les tableaux et colonnes vont porter des renseignements fautifs à un point central où peut-être on ne les assemble pas assez pour en tirer une conclusion, des hommes habiles, examinant le cours des fleuves et des rivières pour savoir si le grain remonte ou redescend, par cette seule inspection connaissent en France, en Europe, où il faut acheter et vendre ; et le commerce, plus exercé que les faiseurs de tableaux, est toujours ce qu'il y a de mieux à consulter, même par les administrateurs. C'était l'usage avant qu'on eût inventé la statistique et je ne crois pas cette science assez avancée pour qu'on puisse renoncer à l'usage. »

### plus exercé que les faiseurs de tableaux

Fiévée, Journal des Débats, 18 décembre 1815

Tandis que les tableaux et colonnes vont porter des renseignements fautifs à un point central où peut-être on ne les assemble pas assez pour en tirer une conclusion, des hommes habiles, examinant le cours des fleuves et des rivières pour savoir si le grain remonte ou redescend, par cette seule inspection connaissent en France, en Europe, où il faut acheter et vendre ; et [le commerce, plus exercé que les faiseurs de tableaux, est toujours ce qu'il y a de mieux à consulter](#), même par les administrateurs. C'étoit l'usage avant qu'on eût inventé la statistique et [je ne crois pas cette science assez avancée](#) pour qu'on puisse renoncer à l'usage.

## 34 La statistique ne repose sur rien

« Regardons cet article comme la première leçon à l'usage du public aussi ignorant que le professeur ; et retenons bien que la science dite économie politique est le matérialisme de l'administration ; que cette science se partage en deux sectes, dont l'une procède par imagination, et l'autre par expérience ; mais que l'expérience repose sur la statistique, et que la statistique ne repose sur rien. »

### La statistique ne repose sur rien

Fiévée, Journal des Débats, 18 décembre 1815

Regardons cet article comme la première leçon à l'usage du public aussi ignorant que le professeur ; et retenons bien que la science dite Économie politique est le matérialisme de l'administration ; que cette science se partage en deux sectes, dont l'une procède par imagination, et l'autre par expérience ; mais que [l'expérience repose sur la statistique, et que la statistique ne repose sur rien](#).

Dites, j'ai un doute là. Si la statistique ne repose sur rien.  
L'histoire de la statistique, elle repose sur quoi au juste ?

### références

- M.-N. Bourguet (1988) *Déchiffrer la France : la statistique départementale à l'époque napoléonienne*, Paris : éditions des archives contemporaines
- C. Ehrhardt, R. d'Enfert (2014) La statistique éducative, outil de gouvernement et de mobilisation des enseignants ? *Histoire & Mesure*, 29(1), 9–40
- M. de Oliveira (2003) Ma notice biographique jusqu'à mon arrivée à Paris, par Sébastien Bottin, *Revue du Nord*, 1(349), 163–182
- J.-C. Perrot (1976) L'âge d'or de la statistique régionale (an IV – 1804), *Annales Historiques de la Révolution Française*, 224, 215–276
- J. Tulard (1985) *Joseph Fiévée : conseiller secret de Napoléon*, Paris : Fayard